

The nutritional value of fruits and vegetables

An analysis of the most downloaded 10 articles of the review *Fruits* in 2005, made possible thanks to the files made available by our Publisher EDP Sciences, reveals very clearly that our readers are more particularly interested:

- 1 - with the characteristics of underutilized fruits such as guaraná or *Sechium edule*, the noni juice, the antioxidant properties of the pitaya,
- 2 - with new technologies going in the direction of a safeguarding of quality of the fruits and protection of the consumer's health.

This result does reflect the attention increasingly paid by the scientific community, but also by the whole society itself, to the importance of the nutritional value of fruits and vegetables. This emerging interest corresponds neither to a chance nor has a fashion, insofar as it is now recognized that a high consumption of fruits and vegetables can help to prevent several non-communicable diseases such as cardiovascular diseases, the diabetes type 2 and some cancer. It acts now of a major subject of concern for many societies, including to a large extent those from the developing countries. The phenomenon is often described as true epidemic playing at planetary level and leading to an increased adult mortality.

The “WHO-FAO Initiative” on the promotion of fruits and vegetables is a very concrete illustration of this awakening. This initiative was initiated in Rio de Janeiro in November 2003, and then concretized in September 2004 during the first WHO-FAO workshop on fruits and vegetables for health in the WHO Centre in Kobe, Japan. It led to an operational framework of action to apply to each country of the planet.

Workshops are now organized by WHO and FAO to carry out this communication task. Thus, in November 2005, the Lisbon workshop joined together the

whole of the Portuguese-speaking countries individually represented by an Agriculture-Health tandem.

Another more restricted workshop took place in Honduras by September 2006, joining several countries of Latin America.

Two other workshops are planned very soon, one during the ISHS congress in Seoul by August 2006 devoted to Eastern Asian countries and the other one by early 2007 in Yaounde, Cameroon, which will be particularly devoted to French-speaking sub-Saharan African countries.

Another concrete illustration was the launching of IFAVA, the international alliance for fruits and vegetables, in September 2005 in Durban, South Africa, gathering about fifteen countries already involved in the promotion of fruits and vegetables for health at the national level, such as the “5 a day” programmes.

Communication is clearly playing a major role in all these initiatives, as the health value alone will not be enough to stimulate consumption and it will be necessary to pay special attention that other components influencing consumer's purchase act like the price, the availability, the attractiveness, the “easy-to-use” status, etc. Huge fields are thus opened for innovation.

Our journal *Fruits* intends to strongly fit in this dynamics by encouraging even more publications in this field which could be thematic series as announced in 2005.

Jacky Ganry
Deputy Director for Research
Fruit and Horticultural Crops Department
CIRAD

L'importance nutritionnelle des fruits et légumes

Une analyse des 10 articles de la revue *Fruits* les plus téléchargés en 2005, rendue possible à partir de fichiers disponibles auprès de notre éditeur EDP Sciences, fait apparaître très clairement que nos lecteurs s'intéressent plus particulièrement :

1 - aux caractéristiques des fruits sous-utilisés telles que le guaraná, *Sechium edule*, le jus du noni, les propriétés antioxydantes de la pitaya,

2 - aux nouvelles technologies allant dans le sens d'une préservation de qualité des fruits et de la protection de la santé du consommateur.

Ce résultat reflète bien l'attention de plus en plus forte portée par la communauté scientifique, mais aussi par la société au sens large à l'importance nutritionnelle des fruits et légumes. Et cet intérêt croissant ne correspond ni à un hasard ni à une mode dans la mesure où il est maintenant reconnu qu'une consommation élevée des fruits et des légumes peut aider à empêcher plusieurs maladies non transmissibles telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2 et certains cancers. Il s'agit maintenant d'un sujet de préoccupation majeur pour de nombreuses sociétés, n'excluant pas celles des pays en développement, bien au contraire. Le phénomène est souvent qualifié de véritable épidémie au niveau planétaire conduisant à une mortalité accrue à l'âge adulte.

L'initiative OMS-FAO sur la promotion des fruits et légumes est une illustration très concrète de cette prise de conscience. Cette initiative a été initiée à Rio de Janeiro en novembre 2003, puis concrétisée en septembre 2004 lors du premier atelier conjoint OMS-FAO sur les fruits et légumes pour la santé au centre de l'OMS à Kobe, Japon. Elle débouche sur un cadre opérationnel d'action à appliquer au niveau de chaque pays de la planète. Des ateliers sont maintenant organisés par l'OMS et la FAO pour conduire ce travail de communication. Ainsi, en novembre 2005, l'atelier

de Lisbonne a réuni l'ensemble des pays lusophones représentés par le tandem Agriculture-Santé.

Un autre atelier plus restreint a eu lieu au Honduras en septembre 2006, réunissant plusieurs pays d'Amérique latine.

Deux autres ateliers sont bientôt prévus, l'un lors du congrès ISHS de Séoul en août 2006 pour les pays d'Asie orientale, l'autre début 2007 à Yaoundé, Cameroun, qui réunira les pays francophones d'Afrique.

Une autre illustration concrète est le lancement d'IFAVA, l'Alliance internationale des fruits et légumes, en septembre 2005 à Durban, Afrique du Sud, rassemblant une quinzaine de pays déjà impliqués dans la promotion des fruits et légumes pour la santé au niveau national à l'instar des programmes « 5 par jour ».

On voit bien que la communication occupe une place centrale dans ces initiatives, sachant que seule la valeur santé ne suffira pas à stimuler la consommation et que d'autres composantes devront être prises en compte influençant l'acte d'achat du consommateur comme le prix, la disponibilité, l'attractivité, la « praticité », etc. Des champs énormes s'ouvrent ainsi à l'innovation.

Notre revue *Fruits* entend s'inscrire fortement dans cette dynamique en encourageant des publications encore plus nombreuses dans ce domaine qui pourront faire l'objet de séries thématiques telles qu'annoncées en 2005.

Jacky Ganry

Directeur adjoint, chargé des affaires scientifiques
Département des productions fruitières et horticoles
CIRAD